

Mr. McDougall, in the exercise of his undoubted right, arrived at the frontier, he had a perfect right to use any means in his power to put down rebellion if it existed there. If the right of the hon. member were not properly protected, who were to blame but the Administration of the day. The House was informed that it would have been an act of folly to pay over the money to the Hudson's Bay Company without obtaining possession of the Territory. If that view was correct, it was even greater folly to attempt to legislate for a country which they did not even own. They were depending now on that purchase money to secure possession of that Territory. Did the Government suppose that if the £300,000 had been paid, the Imperial Government would have been less willing to aid in putting down the rebellion at Red River? It was immaterial to the Home authorities whether the Red River Territory was a portion of the British Empire separate from Canada or a portion of the Dominion. It was her interest to preserve the dignity of the British flag there, to perpetuate British institutions. Now, it seemed to him that, under the circumstances, it would have been a wise and honest policy to pay over the purchase money. If the Territory had been purchased by, and handed over to the Dominion, then Canada would have had authority there, and Riel could have none. The people, a majority of whom were friendly to Canada, were undecided how to act. They did not know whether Canada had a right to claim the Territory or not, and that uncertainty was Riel's strength. The House was informed by the hon. member for Quebec the other day that if troops were sent there, it would create a civil war and dissension throughout the whole Dominion, and Confederation itself might be burst asunder. Now, that view was taken on the ground that persons in arms against the British authority at Red River Territory, were of a different nationality and religion from the great mass of the people in the Dominion. He (Mr. Mills) could not believe in raising such a question. It should be looked upon, not as a question of nationality or religion, but one of resistance to Dominion authority; and it was for the House to restore law and order in the Territory. They had failed to comply with the terms of the Act, and it was thought that omission difficulties had arisen in the North-West. He contended that it would have been better to pay over the money and establish a permanent Government in the Territory, and afterwards a Province might be marked out and a regular system of Government established. Assuming that the money would soon be paid over, he believed it would be better to set forth the provisions of the British North America Act in the Bill before the House. He could not approve of that Bill. It was too cum-

résistance opposée à ses actes, il s'agirait tout au plus d'un homicide involontaire. Quand M. McDougall, exerçant un droit indiscutable, est arrivé à la frontière, il était parfaitement en droit d'user de tous les moyens en son pouvoir pour écraser la révolte, le cas échéant. Si le droit de l'honorable député n'était pas convenablement protégé, qui fallait-il blâmer si ce n'est l'Administration en place à ce moment. Il avise la Chambre des Communes que ce serait une folie que de remettre l'argent à la Compagnie de la baie d'Hudson sans avoir d'abord pris possession du Territoire. Si ce point de vue est exact, alors c'est une plus grande folie encore que de vouloir légiférer dans un pays qui ne leur appartient pas encore. On compte maintenant sur cette somme destinée à l'achat pour entrer en possession du Territoire. Est-ce que le Gouvernement suppose que si les 300,000 livres sterling avaient été payées, le Gouvernement britannique aurait été moins enclin à fournir de l'aide pour écraser la rébellion à la Rivière Rouge? Il importait peu aux autorités de la mère patrie que le Territoire de la Rivière Rouge constitue une portion de l'Empire britannique séparée du Canada ou une partie de la Puissance. Il va de son intérêt d'assurer le respect du drapeau anglais à cet endroit et d'y perpétuer les institutions anglaises. Il lui semble maintenant qu'étant donné les circonstances, il aurait été sage et honnête de verser le prix d'achat. Si le Territoire avait été acheté par la Puissance et qu'on lui en eût remis les titres, alors le Canada aurait pu y exercer son autorité, mais non Riel. La population, dont la majorité se montre favorable au Canada, ne sait quelle attitude adopter. Les gens ignorent si le Canada a le droit ou non de réclamer le Territoire comme sien et c'est ce qui constitue la force de Riel. L'honorable député de Québec a avisé la Chambre, l'autre jour, que si on y envoyait des troupes, il en résulterait une guerre civile qui sèmerait de la dissension à travers toute la Puissance; on assisterait peut-être à l'éclatement de la Confédération. Or, ce point de vue repose sur l'hypothèse que les personnes luttant contre l'autorité britannique à la Rivière Rouge appartiennent à des nationalités et religions autres que celles de l'ensemble de la population de la Puissance. Il (M. Mills) n'est pas d'avis qu'il faille soulever une telle question. On ne doit pas y voir une question de nationalité ou de religion, mais une question de résistance à l'autorité canadienne; c'est à la Chambre des Communes de rétablir la loi et l'ordre dans le Territoire. On n'a pas respecté les termes de la loi, d'où les problèmes qui ont surgi dans le Nord-Ouest. Il soutient qu'il aurait mieux valu verser l'argent et instaurer un gouvernement permanent dans le Territoire, après quoi les bornes d'une province auraient pu être tracées et un corps gouverne-